EQUIPE DE FRANCE

INTERVIEW DE FABIEN CAUSEUR

Causeur : « Un mal pour un bien »

L'arrière choletais a quitté l'équipe de France en raison de douleurs au pied droit, le même pied qui l'a handicapé pendant six mois la saison dernière. Fabien Causeur ne s'alarme pas pour autant. Entretien.

Pau, juillet 2010. *L'arrière Fabien Causeur est déjà tourné vers la préparation de la saison prochaine avec Cholet Basket : « Je vais arriver avant le reste du groupe pour bien travailler avec le préparateur physique. » Photo PQR/Sud Ouest.*

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1er août 2011

Recueilli par Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Fabien, comment votre blessure au pied droit s'est-elle réveillée après une dernière saison qu'on peut qualifier de galère (six mois d'absence en raison d'une aponévrosite plantaire) ?

Fabien Causeur : « En fait, j'ai commencé à avoir mal au bout de 4-5 entraînements collectifs. Ça me tiraillait dans le pied. Pour moi, ce n'était pas une surprise, car même en vacances, dès que je faisais un peu de tennis, le lendemain matin, j'avais les muscles du pied qui me tiraient déjà. Le staff de l'équipe de France m'a tout de suite arrêté. J'ai reçu des soins, j'ai fait du renforcement musculaire et franchement après ça, je pouvais m'entraîner. Je ne sentais plus rien. »

Pourtant, vous avez fini par vous faire une raison…

« Le truc, c'est que les examens ont montré une zone inflammée. Le staff a été clair : ils m'ont donné le choix. Moi, je voulais bien rester, mais la peur de rechuter était là. Finalement, vu mes antécédents, le docteur ne se voyait pas prendre de risques. Bon, je suis très déçu. Mais le plus important, c'est quand même la santé. »

Votre rôle incertain en équipe de France n'a-t-il pas aussi pesé dans la balance ?

« Je savais dès le début que je n'allais pas être un joueur majeur, que j'allais être le 11e ou 12e homme. Mais je n'ai pas de problème avec ça. Le maillot représente tellement de choses. Moi, je suis quelqu'un de positif. En plus, il y avait une super-ambiance. Mais ce qui m'arrive est peut-être un mal pour un bien en vue de la saison avec Cholet. »

N'avez-vous pas peur que les douleurs à votre pied reviennent ?

« Non. Maintenant, je sais que ça va faire partie de ma carrière. Il va falloir que je bosse plus que les autres, voilà tout. Que j'arrive avant tout le monde à l'entraînement pour bien m'échauffer. Mais bon, c'est notre boulot ! Une chose est sûre : je vais y aller progressivement lors de la présaison. Je vais arriver le 3 août, avant le reste du groupe, pour bien travailler avec le préparateur physique. »

Comment jugez-vous le recrutement de Cholet ?

« Concernant Robert Hite ou Carl Ona-Embo, je n'ai entendu que de bonnes choses sur eux. Le staff a réussi à conserver le noyau dur des Français, c'est bien. Maintenant, avec Randal (Falker), on doit être les deux vieux de l'équipe. A nous de reprendre le flambeau. »

Sur les postes de meneur et d'arrière, vous allez être quatre pour deux places. Une grosse concurrence en perspective, non ?

« Oui… Tous les postes sont doublés. Mais c'est toujours comme ça avec Erman… Je ne suis pas surpris. Le recrutement, j'en suis satisfait. Il y a du beau monde sur le papier. Après, le principal, c'est quand même ce que ça donne sur le terrain ! Aujourd'hui, je suis déjà concentré sur la saison qui vient. Il faut faire un gros truc. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1er août 2011

EN ATTENDANT NOAH

ON AVANCE, ON AVANCE, ON AVANCE

Deux succès contre le Canada, un joueur laissé libre (Fabien Causeur), des nouveautés bienvenues dans le cinq majeur, des cas de conscience pour le sélectionneur et, toujours, le feuilleton Noah. Avec les Bleus, il se passe toujours quelque chose. La valeur de cette équipe de France ? On commencera à la mesurer mardi, contre l'Espagne.

Par Fabien FRICONNET

Alléluia ! Joakim Noah est de retour. Enfin… Pas au moment de boucler ces lignes, mardi. Le pivot des Bulls – on n'ose pas encore écrire « le pivot des Bleus » – était initialement attendu le 2 août, justement, pour le début du deuxième stage de Pau, mais l'on avait bien compris que les réserves et prudences du staff fédéral suggéraient qu'il ne fallait pas trop y compter. Et même sans celles-ci, on est assez instruit des pratiques de l'Arlésienne du basket français pour ne pas prendre au pied de la lettre les annonces. De fait, comme de bien entendu, Noah a repoussé son retour en France. *« J'ai de bons espoirs qu'il soit à Pau d'ici la fin de semaine »*, disait lundi Patrick Beesley, le directeur de l'équipe de France, dans un communiqué de presse qui indiquait que les soins pratiqués sur la cheville touchée du joueur, à Los Angeles, avaient porté leurs fruits. *« Nous avons de bonnes informations sur l'évolution du protocole qui a été mis en place entre le staff médical de l'Équipe de France et le médecin des Chicago Bulls. Joakim semble avoir bien récupéré. Le bilan qui a été fait ce lundi est globalement positif. »* En fin de semaine, donc. L'expression peut signifier vendredi comme dimanche. La question est donc de savoir s'il sera du voyage à Almeria, où les Bleus affrontent mardi les champions d'Europe espagnols – on imagine que ça sera le cas – mais aussi et surtout si, pour ce premier vrai test, il sera en mesure de tenir sa place, avec un nombre réduit d'entraînements derrière lui, à considérer qu'il reprenne les sessions collectives dès son retour en sélection. Bref, cette absence si présente éclipse totalement le fait qu'une fois de plus, Tony Parker a reçu quitus pour sécher la fin du stage à Pau, afin de se rendre à son camp de Fécamp. Mais enfin, on n'en est plus à ça près.

De Colo titulaire : très bon

Vincent Collet et ses troupes n'ont pas attendu Noah pour vivre leur vie et leur basket. Mais sans Fabien Causeur. L'arrière de Cholet, souffrant toujours d'une « petite » inflammation à l'aponévrose, et laissé au repos lors des deux matches contre le Canada, a été laissé libre jeudi dernier. C'est le troisième arrière à se faire porter pâle, après Yannick Bokolo (raisons personnelles) et Mickaël Piétrus (cheville droite). Cela a poussé Vincent Collet – mais peut-être l'avait-il déjà décidé – à intégrer Nando De Colo à son cinq majeur. Avec un bonheur évident. Nourri au jeu ACB et Euroleague depuis deux ans, avec Valence, club où Florent Piétrus s'est engagé pour toute la saison 2011-12, Nando permet de jouer avec deux vrais arrières, ce qui devrait augmenter le potentiel créatif des Bleus, fluidifier leur jeu, améliorer la gestion de la balle et garantir un apport offensif bienvenu au poste 2, dans un style académique. En 47 minutes contre le Canada, l'ancien Choletais a apporté 26 points à 10/21, 10 rebonds, 5 passes et 7 interceptions. Lui qui paraissait parfois ne pas savoir trouver sa place a paru, cette fois, à son aise. C'est une excellente nouvelle. Mais l'absence de Causeur pose aussi la question du futur choix de Vincent Collet pour ses douze. S'il est entendu que Nicolas Batum débute en poste 3, et que Mickaël Gelabale le relaie, que De Colo, Parker et Diot ont leur ticket pour la Lituanie en poche, qui seront les deux derniers extérieurs retenus ? Ils sont aujourd'hui trois en lice : Andrew Albicy, Abdou M'Baye et Charles Lombahé-Kahudi. Le premier semble avoir fait la décision, son profil de meneur et son abattage défensif étant utiles. Abdou M'Baye a été appelé pour faire le nombre, alors que Lombahé-Kahudi met, dans la balance, son physique et sa défense, et une capacité à rentrer des tirs ouverts, y compris sous pression, qui n'est pas à négliger. Sans parler de ce qui pourrait être la tentation du sélectionneur : ajouter un élément de l'équipe de France U20, à savoir Evan Fournier, supervisé à Bilbao pendant l'Euro de la catégorie.

Jean-François Molière / FFBB

Pas grand chose à tirer des rencontres face au Canada si ce n'est les bonnes prestations de De Colo et Séraphin.

Trop de pivots ?

Mais il y a une autre possibilité. Et si, finalement, Vincent Collet décidait de ne partir qu'avec six extérieurs ? Car son jeu intérieur – en comptant Noah – est pléthorique. Et complémentaire. Au poste 4, Florent Piétrus et Boris Diaw sont évidemment indiscutables. Le premier, momentanément ennuyé par une cheville, n'a pas fait d'étincelle dans la double-confrontation contre le Canada, et il va s'agir de voir comment il encaisse le fait d'avoir perdu sa place dans le cinq majeur, mais, à court terme, on ne se passe pas d'un soldat expérimenté de cette trempe. Quant à Boris, son intégration définitive au poste 4 dans l'équipe de départ, devenue incontournable, est une réussite.

Noah jouera-t-il contre l'Espagne ?

Elle n'obère pas le potentiel défensif des Bleus, le capitaine des Bleus pouvant même occasionnellement prendre la garde du pivot adverse, mais en plus ouvre-t-elle de nouveaux angles, de nouvelles perspectives en attaque. Contre le Canada, on a vu Diaw saignant dans à peu près toutes les configurations offensives, jusque dans le tir extérieur (3/3 à trois-points), ses chiffres (à pondérer étant donnée la valeur de l'opposition) étant séduisants : 29 points

Jean-François Mollière / FFBB

à 9/10, 8/8 aux lancers-francs (!), 11 rebonds, 13 passes décisives et 54 d'évaluation en 50 minutes. Au pivot, l'absence de Noah a eu notamment pour conséquence de mettre en valeur les trois autres centres, d'où le cas de conscience pour Vincent Collet. Ronny Turiaf a été correct, égal à lui-même, et il a de toutes façons sa place réservée. Dans l'hypothèse où Noah reviendrait, il ne resterait donc, en théorie, plus qu'un siège à offrir au poste 5. Soit à Ali Traoré, soit à Kévin Séraphin.

Le premier, arrivé en pleine forme au rassemblement, a été vu à son avantage, assurant du scoring (14 points à 6/8) sur de courtes séquences (20 minutes au total). Déjà présent à l'Euro 2009 puis au Mondial 2010 (où il n'était pas bien dans ses baskets), l'ancien Romain, qui a signé au Lokomotiv Kuban pour 2011-12, n'aura rien à se reprocher et reste bien, jusqu'à nouvel ordre, le plus beau talent offensif vu à son poste en France depuis longtemps. Son tempérament « d'ambianceur » joue également pour lui. Le second, féroce à Pau et Toulouse contre le Canada (18 points à 6/11 et 9 rebonds en 26 minutes), amène une densité physique et un mental de guerrier sous les arceaux qui lui valent d'avoir gagné des points. Mais il jouit aussi du phénomène du « tout nouveau, tout beau ». Voici donc un dilemme. À moins, donc, de conserver les quatre pivots, en utilisant en partie Traoré au poste 4, quitte à donner des minutes à Boris Diaw au poste 3. À suivre. ■

Boxes-scores

Pau, le 26/07/11 – France bat Canada – 106-44

France	Min	Tirs	3-pts	LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts
B.Diaw*	24	6-6	2-2	2-2	6	8	1	1	1	31	16
M.Gelabale	17	6-7	3-3	-	3	3	2	-	-	22	15
N.De Colo*	19	4-7	1-3	3-3	4	2	3	-	-	18	12
T.Parker*	24	4-7	0-1	2-3	1	8	1	-	2	14	10
K.Séraphin	13	4-6	-	2-2	6	-	-	1	1	14	10
N.Batum*	21	4-6	0-2	1-1	2	2	2	-	1	12	9
R.Turiaf*	19	4-6	-	1-2	2	2	-	2	-	12	9
A.Traoré	8	4-6	-	0-1	3	-	1	1	1	9	8
F.Piétrus	16	3-4	1-2	-	3	-	-	-	1	8	7
A.M'Baye	6	2-3	1-2	-	-	-	-	-	-	4	5
C.L-Kahudi	8	2-3	1-2	-	2	2	-	-	1	7	5
A.Diot	14	0-3	0-2	-	5	2	1	-	1	4	0
A.Albicy	11	0-1	0-1	-	1	1	1	-	2	0	0
Total	200	43-65	9-20	11-14	38	30	12	5	11	155	106

Canada	Min	Tirs	3-pts	LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts
L.Kendall*	13	3-5	-	2-2	4	-	2	1	3	10	8
D.Brown	19	3-8	1-1	1-2	1	1	1	-	3	2	8
K.Olynyk	21	2-8	0-1	2-3	3	1	1	-	1	3	6
N.Mitrovic	5	1-2	0-1	2-2	-	-	-	-	-	3	4
B.Heslip	18	1-5	0-3	2-2	-	1	-	-	2	-1	4
A.Rautins*	23	1-6	1-4	-	2	1	2	-	-	3	3
J.Shepherd	13	1-2	-	1-3	2	-	-	-	2	0	3
J.Anderson*	22	1-5	0-2	-	1	1	-	-	2	-2	2
A.Doornekamp*	19	1-3	0-2	-	1	1	-	-	2	0	2
J.Young*	15	1-4	-	-	1	1	1	-	3	-1	2
J.Ferguson	15	1-5	-	-	3	-	-	-	-	1	2
M.Burnatowski	4	0-1	0-1	-	-	-	-	-	-	-1	0
J.Vanderbeken	10	0-1	0-1	-	-	-	1	-	-	0	0
M.Arop	4	-	-	-	-	-	-	-	1	-1	0
Total	200	16-55	2-16	10-14	18	7	8	1	19	16	44

Pau, le 27/07/11 – France bat Canada – 86-69

France	Min	Tirs	3-pts	LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts
B.Diaw*	26	3-4	1-1	6-6	5	5	1	-	-	23	13
T.Parker*	30	4-11	0-4	8-13	4	6	1	-	3	12	16
N.Batum*	27	5-9	1-3	4-4	4	2	-	-	4	13	15
N.De Colo*	28	6-14	1-5	1-2	6	3	4	1	1	18	14
K.Séraphin	13	2-5	-	4-4	3	1	1	-	1	9	8
A.Diot	14	1-3	0-1	4-4	3	5	1	-	3	10	6
A.Traoré	12	2-2	-	2-4	2	-	-	-	1	5	6
R.Turiaf*	19	2-3	-	2-3	5	-	-	3	1	11	6
M.Gelabale	18	1-3	0-1	-	3	-	-	1	-	4	2
A.Albicy	3	0-2	0-1	-	2	-	-	-	-	0	0
F.Piétrus	10	-	-	-	1	-	-	-	1	0	0
A.M'Baye					-n'a pas joué-						
C.L-Kahudi					-n'a pas joué-						
Total	200	26-56	3-16	31-40	38	22	8	5	15	105	86

Canada	Min	Tirs	3-pts	LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts
A.Rautins*	28	6-13	4-10	2-2	1	2	-	-	3	11	18
J.Shepherd	19	3-10	0-2	9-10	2	2	-	-	1	10	15
J.Anderson*	31	3-8	1-2	1-2	1	2	1	-	1	5	8
L.Kendall*	37	4-10	0-1	-	13	4	3	-	-	22	8
D.Brown	22	2-8	-	4-4	1	-	1	-	5	-1	8
A.Doornekamp*	25	1-5	0-1	2-2	2	-	1	-	-	3	4
B.Heslip	3	1-1	1-1	-	1	1	-	-	-	5	3
J.Young*	18	0-4	-	3-4	10	1	-	-	4	5	3
J.Ferguson	12	1-3	-	-	3	-	1	-	1	3	2
K.Olynyk	1	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
M.Burnatowski	5	0-2	-	-	-	1	-	-	-	-1	0
J.Vanderbeken					-n'a pas joué-						
N.Mitrovic					-n'a pas joué-						
M.Arop					-n'a pas joué-						
Total	200	21-64	6-17	21-24	34	13	7	-	15	62	69

Programme

Stage à Pau

Du mardi 2 août au dimanche 7 août

Mardi 9 août : Espagne – France à Almeria, Espagne

Stage à Paris

Du samedi 13 août au dimanche 14 août

London test Event à Londres, Angleterre

Du mardi 16 août au dimanche 21 août

Mardi 16 août - 20h30 : Grande-Bretagne – France

Mercredi 17 août - 18h00 : France – Australie

Jeudi 18 août - 15h30 : France – Chine

Samedi 20 août - 15h30 : Croatie – France

Dimanche 21 août - 20h30 : France – Serbie

Du mercredi 24 août au samedi 27 août

Stage à Blendecques

Vendredi 26 août - 20h30 : France – Bosnie à Gravelines

Samedi 27 août - 20h30 : France – Belgique à Liévin

Du lundi 29 août au mardi 30 août

Stage à Siauliai, Lituanie

Du 31 août au 18 septembre

EuroBasket 2011 en Lituanie

Les Bleus cherchent l'amour

L'équipe de France de basket suscite excitation et passion là où elle passe. Mais elle peine à nouer un lien pérenne avec son public.

IL LUI RESTE une centaine de mètres à parcourir. Mais Tony Parker va mettre une bonne demi-heure pour rejoindre l'entrée du palais des sports de Toulouse. Mercredi 27 juillet, l'équipe de France rencontre le Canada en amical (86-69). Une longue haie de barrières métalliques, prise d'assaut par une foule dense, sans doute plus d'un millier de personnes, a été érigée à l'approche de la salle. Interpellé, harangué, ballotté d'un côté à l'autre des barrières, un Parker tout sourire, suivi de ses coéquipiers, s'use les doigts à force d'autographes et de poignées de mains.

Se passerait-il enfin quelque chose autour de cette équipe de France de basket ? Gare aux conclusions hâtives. Parent pauvre des sélections de l'Hexagone, quand on la compare à ses homologues de football, de rugby, ou plus récemment de handball, la sélection suscite excitation et enthousiasme là où elle passe, mais peine à créer un lien pérenne avec son public. Ce n'est pas l'attitude qui est en cause. *« Les joueurs ne font pas semblant. Ils organisent tous des matches de gala, ils aiment donner, ils sont généreux »*, les défend Jean-Pierre Siutat, le président de la Fédération française.

Jeudi dernier, au Temple-sur-Lot, les Bleus ont notamment consacré leur journée aux enfants du Secours populaire. Ce n'est pas non plus une question de notoriété. En plus d'une ribambelle de joueurs NBA (Batum, Diaw, Turiaf…), les Bleus comptent deux ambassadeurs de premier choix, Tony Parker, triple champion NBA, devenu une star d'envergure mondiale, et Joakim, fils prodigue de l'icône française Yannick Noah. Où est le problème, alors ? *« Depuis un demi-siècle, le basket-ball s'est développé en donnant la priorité aux clubs,* éclaire Jean-Pierre Siutat. *Le rugby a, lui, grandi au travers du Tournoi des Cinq Nations, d'où l'intérêt immédiat du public. »*

Bolotny : « Des sportifs virtuels »

Le phénomène qui croît autour de la sélection de handball est plus récent et lié aux résultats incroyables qui l'accompagnent : championne olympique, du monde et d'Europe en titre ! Mais l'équipe évolue dans un contexte beaucoup moins dense et concurrentiel que le basket, et possède un autre avantage majeur : celui de disputer des compétitions internationales pendant l'année, quand, chez les Bleus de la balle orange, les portes de la sélection sont quasiment fermées du 1er octobre au 1er juillet. Effet collatéral, les Bleus n'investissent que trop rarement la capitale et son écrin de Bercy, fermé en août ! La dernière fois, c'était le 15 septembre 2004, en qualification pour l'Euro 2005. Sans Tony Parker, l'équipe avait joué devant une salle à moitié vide… *« La fidélisation passerait par un événement récurrent pour la sélection, l'été,* propose Siutat. *Mais il y aurait une négociation à mener avec les cinq zones, l'Euroligue, la NBA… »* Une mission quasi impossible.

« Sans stigmatiser les intéressés, pour le grand public, les stars du basket restent des sportifs virtuels, vampirisés par une Ligue toute puissante, la NBA, analyse Frédéric Bolotny, chercheur au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. *On ne les voit pas jouer sur les chaînes gratuites. Il n'y a pas de lien avec un Championnat national. Et il manque un résultat référence, qui pourrait être un vrai déclencheur, car la médaille olympique de Sydney, obtenue pendant la nuit, n'a pas eu un relais satisfaisant. »*

Le résultat marquant ? Avec un Euro (31 août-18 septembre en Lituanie) qui pourrait la propulser vers les Jeux de Londres, l'opportunité est cette fois belle de se débarrasser du sparadrap qui colle aux doigts de la génération Parker.

YANN OHNONA

Parker : « On ne nous voit pas »

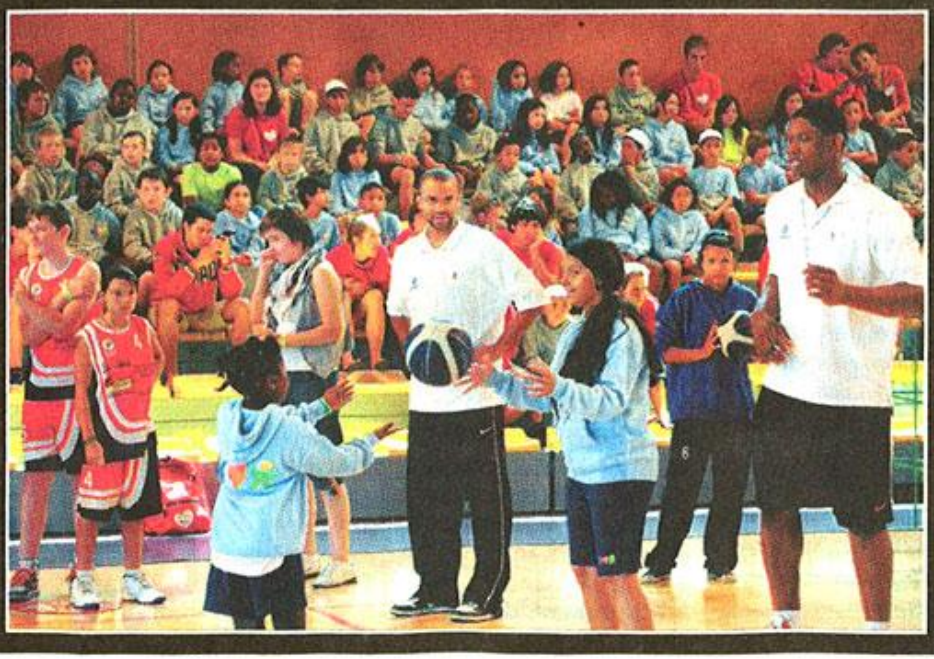
« **ON SOUFFRE** de ce manque de lien avec le public. C'est lié au fait qu'on ne peut jouer que l'été. Pendant l'année, on ne nous voit pas. Mais ce qu'on a vu à Pau et à Toulouse, ça fait du bien. À Pau, lors de la qualification européenne en 2009, quand on a battu la Belgique, l'ambiance était dingue. C'est sûr qu'on aurait besoin de plus de moments comme ça. Avoir le Championnat d'Europe en 2015 *(candidature commune avec l'Allemagne)* serait quelque chose d'extrêmement positif. » – Y. O.

Traoré en Russie, Noah en transit

LES BLEUS se sont retrouvés dans une tranquillité relative, hier, à Pau, pour commencer sous la pluie leur second stage de préparation. Florent Pietrus, touché à une cheville la semaine dernière, s'entraîne normalement. Le pivot Ali Traoré n'est attendu que jeudi. Il doit se rendre à Krasnodar, en Russie, pour passer la visite médicale qui entérinera la signature de son nouveau contrat avec le Lokomotiv Kuban. Enfin, Joakim Noah, le pivot des Bulls, devrait, lui, prendre l'avion jeudi pour une arrivée à Pau via Paris ce vendredi. Étant donné le retard pris sur la préparation, sa participation au match de mardi prochain contre l'Espagne à Almeria semble plus qu'hypothétique.

Côté jeu, après une semaine passée à travailler les formes de jeu offensives, le sélectionneur Vincent Collet mettra l'accent sur la mise en place des systèmes défensifs. Une clé pour aller loin dans les grandes compétitions internationales, et aussi un trait de caractère continu dans toutes les sélections françaises depuis une décennie. – Y. O.

L'Équipe – Mercredi 3 août 2011



PAU, PALAIS DES SPORTS, 26 JUILLET 2011, ET LE TEMPLE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), SALLE OMNISPORTS, 28 JUILLET 2011. – À l'image de Tony Parker contre le Canada, mais aussi avec les enfants du Secours populaire, les Bleus ne ménagent pas leur peine sur le parquet et en dehors pour se lier au public français.
(Photos Pascal Rondeau/*L'Équipe* et Jean-Michel Mazet/PQR/*La Dépêche du Midi*)